

N'hésitez pas à prendre le chemin qui descend à droite le long du ruisseau afin d'aller découvrir, à 200 m, la Fontaine du Pouhon.

Chapelle Sainte-Anne des Pouhons



Petite histoire de la Chapelle ...

Au début du 16^e siècle, Collienne de Neufforge, maître des forges des Pouhons, prit l'initiative de construire, à côté de sa demeure, une chapelle dédiée à sainte Anne et saint Remacle nommée « Chapelle Sainte-Anne des Pouhons » et reconnue, 14 ans plus tard, en 1524, comme lieu de culte.

Vers la fin du 18^e siècle, la chapelle est dans un état lamentable. A la même époque, les offices y sont interrompus, notamment suite à l'occupation française qui une fois révolue verra les offices s'y rétablir jusqu'en 1925. Mais l'éloignement et l'accessibilité du lieu conduisent à un nouvel abandon.

En 1935, le Gouverneur de la Province de Liège fait remettre en état la route menant à la chapelle, clôturée alors par le fermier dont le bétail trouve refuge dans l'édifice. Cette même année, la confrérie « Sainte-Anne » voit le jour afin de faire renaître l'intérêt pour ce lieu sacré abandonné. Elle s'éteindra en 1969.

En 1937, une restauration importante de la chapelle commence et se poursuit durant une décennie. Le 15 octobre 1937, elle est classée au Patrimoine Naturel par la Commission Royale des Monuments et des Sites.

En 1986, c'est l'ensemble du site qui est classé : la chapelle, la fontaine du Pouhon, les murets et aussi des éléments naturels : arbres et haies.



Dès 1973, le groupe « Les Amis de la chapelle Sainte-Anne » se crée et se constitue en ASBL en 1994. Il veille au respect et à la bonne gestion du site.

Depuis lors, on y célèbre chaque année, le deuxième dimanche du mois de novembre, **la fête de la Saint-Hubert** au cours de laquelle des chevaux et des chiens de toute race y reçoivent la bénédiction.



De kapel van Sint Anne des Pouhons

werd in 1524 gesticht door Coliene de Neufforge. In deze tijd was Pouhon het centrum van een bloeiende metaalindustrie. Het heiligdom stond op een hoogte om aan het groeiend aantal dorpsbewoners te voldoen. Toen de smederijen verdwenen, verdwenen ook de meeste inwoners.

Als enige getuige van het verleden, rijst het silhouet van de Kapel Sint Anne nog trots op tussen het groen van de bossen. Vlakbij de beek van de Lembrée, is dit nog steeds een vredige plek.

Leder jaar in november wordt het Sint Hubertusfeest gevierd. De jagerstrompetten galmen door de vallei en na het zegenen van honderden paarden en honden wacht een enorme barbecue op de bezoekers. Landelijke sfeer verzekerd!

Cette chapelle est l'unique vestige d'un village disparu faisant autrefois partie de la Seigneurie des Pouhons (Harzé, commune d'Aywaille).

Au 15^e siècle, l'industrie du fer était florissante dans la région et, là où coulait l'eau nécessaire pour la force motrice, de nombreux villages virent naître des forges et fourneaux. C'est ainsi que cet endroit fut, durant 200 ans, le centre d'une exploitation métallurgique importante qui s'étendait jusqu'à Grimonster. Elle était basée sur la présence de mines de fer dans la région et du charbon de bois produit dans les forêts avoisinantes, combustible indispensable pour obtenir la température nécessaire à la fonte du minerai.

Le déclin de cette industrie fut total à l'apparition du coke utilisé dans les hauts-fourneaux du bassin mosan liégeois et l'importation de minerais plus riches en fer.



L'architecture ...

L'édifice est réalisé en moellons de grès. Un clocheton de plan carré couronne le tout avec sa croix. Quatre fenêtres assurent l'éclairage intérieur. L'encadrement de la porte et des fenêtres est en pierre calcaire. Une potale, abritant une statue de saint Remacle, est visible au-dessus de la porte. Une petite lucarne dans la porte permet de voir l'intérieur.

Durant les derniers travaux, la toiture a été restaurée, une fois encore, avec des ardoises provenant de la vallée de la Liègne. La sauvegarde de l'exceptionnel plafond en bois à décors polychromes fait partie des prochaines priorités ...

Cette chapelle reste un des édifices patrimoniaux les plus anciens de la commune d'Aywaille et le seul endroit qui aura allié le travail du fer et la mise en valeur d'eaux ferrugineuses.

